

chrétienne tels que formulés aujourd'hui par le Magistère ?

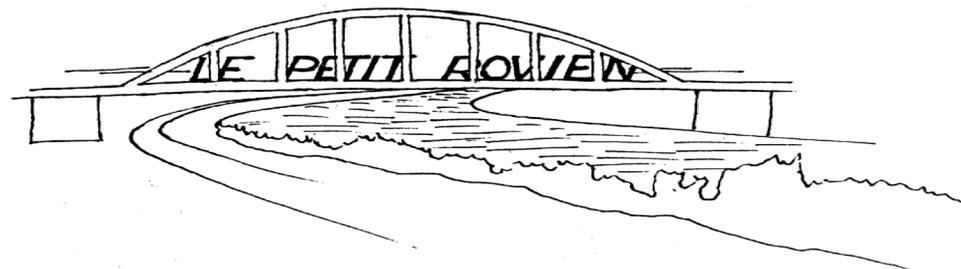
Tels que formulés, certainement pas ! Je les pense différemment, je ne jette pas l'anathème contre les anciennes formulations, mais je dis : « Voilà comment on peut les penser aujourd'hui, en restant croyant ». Qu'est-ce qu'il en est dans l'ensemble du corps chrétien ? Il est certain qu'il y a un éventail énorme d'opinions, et que des dogmes fondamentaux sont rejetés par un certain nombre de chrétiens. Par exemple, il y en a qui disent qu'ils croient au Christ, mais ne croient pas à la résurrection des corps - qui est intimement liée à l'événement du Christ. Cela montre le grand désarroi des esprits. Cela montre aussi qu'on a trop insisté sur le dogme, et pas assez sur l'Évangile : la foi ne va pas se nourrir du dogme. Le dogme est fait pour maintenir une certaine ligne de pensée, un discours commun dirais-je, ce que signifie le mot *orthodoxie* : qu'on dise la même chose, qu'on tienne le même langage pour éviter des divisions trop frontales. Mais la foi ne pourra revivre que si on la replonge dans l'Évangile. Pour moi donc c'est cela la chose importante à l'heure actuelle : rendre la parole aux chrétiens, les laisser poser leurs questions, même foisonnantes, même dérangeantes, sur la Révélation mais avant tout sur l'Évangile, et leur permettre de reprendre foi à partir de l'Évangile. En ce sens là, il faudra bien s'accommoder aussi de l'exégèse historique, critique, qui se fait à l'heure actuelle. Ce n'est sans doute pas elle qui ramènera à la foi ceux qui s'en écartent, mais en tout cas on ne peut pas la rejeter sans admettre tacitement qu'il y a certaines vérités qu'on ne veut pas voir ! On ne peut pas bannir la vérité historique.



Tiré de son livre : « Croire quand même »

([Date de décès](#) : 28 juillet 2020)

Ed. Resp. : Abbe Jean FRANKEN., tel. : 071/ 45.15.22- C.C.P. :Be39 7775 9523 3219 adresse : LE PETIT ROVIEN », rue Abbaye de Liesies, 1, 6044- ROUX- Prix de l'abonnement pour un an : 11 euros.



PR 08

Dimanche, 20 février 2022.

Septième dimanche du **temps ordinaire** année C:

IMPOSSIBLE ?

« *Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux* » Luc 6, 27-38 : *Autres lectures : Samuel 2, 13-23; Psaume 1; 102; 1 Cor. 15, 45-49.*



Nous disons dans le Notre Père « Pardonnez-nous comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ». Cette phrase illustre parfaitement l'Évangile lu ce dimanche.

Explicitons cela : une loi que les hommes appellent *la règle d'or*, dit qu'il faut aimer notre prochain comme soi-même. Elle est affirmée par toutes les religions, et même par tous les hommes, même les non-croyants.

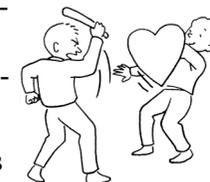
Jésus redit la même chose : « *ce que vous voulez que d'autres fassent pour vous, faites-le aussi pour eux* ».

Jésus va plus loin que cela dans son enseignement; lui seul tiendra bon jusqu'au bout, pour prouver ce qu'Il enseigne. Il va mourir dans le supplice de la croix « *pour le pardon des péchés, et pour la multitude* ».

Ce qu'Il enseigne, c'est qu'il faut regarder tout le monde comme le Père regarde : toujours avec Amour. Il nous faut être parfait « *comme votre Père est parfait* ». Notre religion chrétienne nous enseigne qu'au-dessus de l'homme, il y a DIEU. Et que chaque être vivant est aimé par DIEU. Nous devons donc réaliser cette mission quasi impossible.

Dans tout ce qui se déroule autour de nous, nous pouvons découvrir que la haine entre les hommes, les guerres, les vengeances ne sont pas des solutions aux problèmes rencontrés.

Par ailleurs, nous sommes émus lorsque nous voyons



des victimes qui savent pardonner. Songeons aux agressions portées contre des époux ou épouses, contre leurs enfants même ! Songeons aussi aux murs construits tout au long des siècles dans notre monde, dans cette volonté de repousser les autres ! (Le Mexique en est le dernier exemple !) Et leur liste est longue : Muraille de Chine, mur de Berlin, mur d'Israël : bien de dépenses effroyables, qui n'ont jamais, ou ne seront jamais suivies de résultats ! La haine, les guerres, les tueries n'auront jamais servi à quelque chose ! Tout cela ne sert à rien, cela tombe dans l'oubli, ne laissant que des ruines ! La haine ne construit rien, elle détruit et toujours : Seul l'amour émerveille, illumine l'homme : songeons à tant de ceux-ci que nous célébrons encore aujourd'hui : François d'Assise, Ghandi, Luther King, Mendela, ont fait avancer l'amour, la paix entre nous ! Voyons encore comme note pape François nous donne aujourd'hui son témoignage d'amour, de paix (il est le pape de la Miséricorde) !



Jésus est venu parmi nous pour dire cet amour, et pour en témoigner plus que tout autre humain ! Dieu est, Dieu n'est qu'amour et cela pour la multitude des hommes ! La certitude de ce message ira pour Lui jusqu'à laisser mourir son propre Fils !

Jésus, ce dimanche, nous dit que DIEU est habité d'un Amour fou, incompréhensible : pour nous simples humains, personne n'a été capable de bien comprendre cela.

C'est cette vérité qui a été prononcée par lui et témoignée par lui : Jésus, et ses Apôtres et après Lui, ensuite tous ceux qui les ont entendu et compris, s'efforcent d'agir comme lui jusqu'à aujourd'hui !

Abbé Jean FRANKEN

HORAIRE DES CÉLÉBRATIONS

- **BASSÉE** : Dimanche 20 février 2022 à 9h30, ADAL.
- **CENTRE** : Dimanche 20 février 2022 à 11h00, MESSE.

VIE PAROISSIALE

Mardi 22 février : Réunion de l'EAP CP : La prochaine réunion de ce conseil aura lieu à la salle de la Maison de tous à Jumet Gohyssart.



Mercredi 2 mars : **CARÊME**, Mercredi des cendres.

Lundi 6 juin 2022 : Lundi de pentecôte

Nous organisons une excursion en Doyenné.

Au programme : visite de la grotte de Saint-Antoine à Crupet, visite de la moutarderie de Bister et son musée, temps de recueillement à Maredsous.

BONNE LECTURE

LE PARDON



« Tout ce que tu as, c'est Dieu qui te l'a donné, et si ce n'est pas encore assez, Dieu est prêt à te donner encore tout ce que tu voudras. » Ce qui est très exactement le sens du mot « pardon ». Étymologiquement, le mot « pardon » (il faut séparer les deux syllabes), c'est le don parfait, le don par-delà l'ingratitude ; c'est l'alliance toujours offerte malgré l'infidélité. Pardonner à celui qui nous a fait du mal, c'est continuer malgré cela à lui proposer une alliance, une relation d'amour ou d'amitié. C'est accepter de revoir telle ou telle personne, de lui tendre la main, de l'accueillir quand même à sa table ou dans sa maison ; c'est risquer un sourire ; quand c'est plus grave, ce sera refuser de haïr, refuser de se venger.

Pour autant, cela ne veut pas dire oublier. On entend souvent dire « je ne peux pas pardonner, je n'oublierai jamais » ; en réalité, il s'agit de deux choses complètement différentes. Le pardon n'est pas un coup d'éponge, il n'est ni oubli, ni effacement : ce qui est fait est fait, rien ne l'effacera, en bien comme en mal, d'ailleurs. Et il y a bien des offenses qu'on ne pourra jamais oublier, parce que l'irréparable a été commis. C'est d'ailleurs ce qui fait la grandeur et la gravité de nos vies d'hommes : *si un coup d'éponge pouvait tout effacer, à quoi bon agir bien, on peut faire n'importe quoi*. Le pardon n'efface donc pas le passé, mais il ouvre l'avenir. Il détache les chaînes de la culpabilité, il apporte la libération intérieure, on peut repartir. M-N THABUT

CROIRE EN TOUT CE QU'ENSEIGNE L'ÉGLISE !

Hier et plus encore peut-être aujourd'hui, beaucoup de personnes qui se disent catholiques seraient bien incapables de donner une signification précise à des points essentiels de la doctrine chrétienne - l'incarnation par exemple. Pour être radical, sont-elles encore chrétiennes ? Leur christianisme n'est-il pas plutôt une sorte de marqueur identitaire ?

Question posée à notre auteur : Question plus radicale encore, y a-t-il des chrétiens connaissant tous les points de la doctrine chrétienne et y croyant ? Vous-même, est-ce que vous acceptez sans réserve tous les points de la doctrine